

LISTE EUROPE ÉCOLOGIE MENÉE PAR YANNICK JADOT

ON A SIGNÉ, ON A MARCHÉ, MAINTENANT ...

**VOTEZ POUR
LE CLIMAT**



ÉLECTION EUROPÉENNE DU 26 MAI 2019

Climatiques



Noël Mamère, ancien député
PHOTO DR

VOTER JUSTE

Nous avons marché pour le climat. Nous avons signé pour le climat. Maintenant, il faut voter. Et voter juste. Le sujet est simple : plus le score de la liste Europe Écologie conduite par Yannick Jadot sera

élevé, plus les chances de voir la France et l'Europe adopter des politiques climatiques dignes de ce nom seront importantes. Pas une voix ne doit manquer à l'appel. La question n'est pas de savoir si on aime EELV ou pas. Ni même de savoir si telle ou telle personne sur la liste nous sied. L'enjeu est historique et demande que chaque citoyenne et chaque citoyen sorte de la torpeur dans laquelle on essaye de maintenir la population pour enclencher le sursaut dont la planète a besoin. Nous sommes à la croisée des chemins, c'est notre destin commun qui se joue dans les mois qui viennent. Refuser de le comprendre, c'est commettre une grave erreur. Le chemin le plus court d'un point à un autre est la ligne droite. Le meilleur moyen de faire avancer l'écologie est de voter pour les écologistes. Sans se laisser bernier par les marchands d'illusions, par les contrefaçons, par les imitateurs, qui, sentant leur étoile pâlir, tentent soudainement de se peindre en vert. Le 26 mai, ne vous trompez ni d'enjeu ni de bulletin. Votez pour le climat. Votez Europe Écologie.

LE 26 MAI, FAITES LA DIFFERENCE, VOTEZ POUR LE CLIMAT

A qui serait tenté de jouer à saute-mouton avec l'élection européenne, nous voulons rappeler que l'indifférence n'est pas une option. Ce scrutin, à bien des égards, sera décisif parce qu'il se tient dans un moment où l'Union européenne est confrontée à des crises multiples. L'entrelacement des problèmes appelle une conjonction inédite des solutions. Pour sauver le climat, il faut conduire une mutation politique monumentale. Le chantier est immense. Nous n'y arriverons qu'ensemble. A l'heure où certains imaginent que ce sont les machines qui

nous sauveront, que les algorithmes nous remplaceront, ou que la conquête spatiale résoudra nos problèmes, nous disons que notre destin est humain et terrestre. Nous habitons cette planète et nous n'en avons pas d'autre. Nous proposons de faire de l'écologie le pilier fondamental du nouveau projet européen. Grâce au Traité environnemental que nous proposons, aucune politique européenne ne pourra tourner le dos à l'écologie. Personne ne nous empêchera de sauver la planète. Ni le monde de l'argent et les lobbies, ni une classe politique dépassée par les enjeux de l'ur-



PHOTO Benjamin Boccas

gence climatique. Les élections européennes à venir ne seront donc pas des élections comme les autres. Le moment est venu de faire le bon choix. Nous avons le choix entre le sursaut ou la catastrophe, entre la solidarité ou la montée de la haine, entre l'invention d'une nouvelle manière de vivre ensemble ou la continuation des égoïsmes qui détruisent le lien social. Face à Trump, Poutine, Bolsonaro, il faut absolument que l'Europe construise une alternative. Nous ne pouvons donc pas laisser l'Europe se perdre aux mains des libé-

respecter le vivant, de condamner les écocides, de défendre les droits de la nature, de créer des millions d'emplois avec la transition écologique, de garantir à tout le monde une alimentation de qualité. Il est urgent de défendre les droits des femmes, d'accueillir dignement les personnes migrantes, de se battre pour que l'Europe devienne plus démocratique. Celles et ceux qui prétendent résoudre les immenses problèmes qui menacent notre avenir et obèrent déjà notre présent sans rien changer se moquent de nous. Parler ne suffit plus. Le temps du diagnostic est achevé. Passons aux solutions : aucun remède libéral, aucune purge autoritaire, aucune homéopathie des petits pas ne fera l'affaire. Il faut, pour guérir du mal qui nous frappe, une volonté politique nouvelle. Les membres de la liste Europe Écologie l'incarnent. Dans ces temps troublés, il est bon de savoir que l'on envoie siéger au Parlement européen. Les femmes et les hommes qui composent notre liste sont admirables. Regardez les combats qu'ils mènent depuis des années. Leur écologie n'est pas née dans les salons. Elle ne vise pas à conforter l'ordre du monde mais à le transformer. Leur écologie n'est pas achetable par les lobbies. Leur langue peut fourcher mais leur engagement ne peut fléchir. Ils et elles ne prétendent pas être les gardiens de la flamme verte mais les passeurs du flambeau de l'écologie. La garantie du changement, c'est la détermination des nôtres. Leur courage. Leur fibre citoyenne. Le cœur qui bat dans leur poitrine. Cette fois, votre vote peut faire la différence. Pour sauver le climat, nous avons besoin de vous. Vous qui ne voulez pas laisser un monde pollué à vos enfants. Et vous qui prenez votre voiture parce vous n'avez pas d'autre choix. Vous qui voulez faire la révolution et vous qui pensez qu'on n'avance que pas à pas. Vous qui pensez que les grandes firmes ne peuvent pas continuer à détruire la planète et vous qui pensez que l'avenir de l'économie sera vert ou ne sera pas. Vous qui n'en pouvez plus de vous taire. Vous qui ne croyez plus en la politique et vous qui voulez vous engager. Vous qui avez voté à gauche et qui avez été trahis. Vous qui avez voté à droite et qui avez été déçus. Vous qui savez que les écologistes ont raison. Le 26 mai, ensemble, sauvons le climat.

raux ou être détruite par les nationalistes comme Le Pen, Orbán ou Salvini. Nous défendons l'idée d'un sursaut européen fondé, entre autres choses, sur la reconquête citoyenne de l'Europe, l'investissement massif dans la lutte pour sauvegarder le climat, le primat donné à l'écologie sur la financiarisation de l'économie, la réorientation de la PAC vers une agriculture paysanne responsable et une alimentation de qualité. Nous faisons campagne notre projet à la main, parce que notre fierté y réside. Nos idées sont fortes. Elles ne

demandent désormais qu'à être mises en œuvre. Les marches pour le climat montrent que la prise de conscience progresse enfin. Une nouvelle génération réclame son droit à exister dans un monde viable. Comment ne pas entendre son appel ? La génération climat qui se met en mouvement est celle qui sauvegardera l'avenir. Notre combat est planétaire. Il ne connaît pas de frontières et nécessite d'agir à tous les échelons, de la plus petite commune jusqu'au niveau international. Chacun-e doit prendre sa part. Il est temps de

CES ÉLU.E.S QUI SE BAT TENT POUR NOS DROITS

Pour les écologistes au Parlement européen, pas question de désertier le champ de bataille. L'Europe doit permettre à ses citoyen.ne.s de bénéficier de protections supplémentaires. Elles et ils font primer la question des conditions de vie des personnes et la préservation de la planète sur l'obsession de la réduction des déficits publics ou de la course au profit.



JAN PHILIPP ALBRECHT

À vos données citoyen.ne.s

Défendre les droits des personnes et remettre les multinationales du web à leur place, c'est le combat de Jan Philipp contre les Goliath du numérique. Au Parlement européen, où ce député européen vert allemand a siégé, il s'est opposé à ACTA, cet accord international qui voulait renforcer les droits de propriété intellectuelle au détriment des libertés individuelles. Il est surtout connu pour avoir mené et remporté le combat du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données). Rapporteur du texte, il s'affirme comme l'un des principaux artisans de cette victoire qui permet une protection des données personnelles en garantissant notamment à chaque Européen.ne de pouvoir contrôler et s'opposer à l'utilisation de ses données et instaure un droit à l'oubli sur internet. Malgré les lobbies, unis contre ce rapport, son combat nous dote d'outils pour assurer nos libertés, même sur internet. On aime pouvoir surfer sur le web en sachant que nous sommes un peu mieux protégé.e.s grâce à lui.



JUDITH SARGENTINI

En rempart contre la barbarie

Son combat ? La défense de l'État de droit et des libertés civiles. Cette élue néerlandaise a fait barrage au gouvernement hongrois en faisant adopter par le Parlement européen un rapport sur les violations de l'État de droit en Hongrie. Elle y alerte sur les remaniements constitutionnels et le vote de lois controversées réduisant la liberté d'expression, les droits des minorités et l'indépendance de la justice. Elle dénonce un « risque clair de violation grave par la Hongrie des valeurs » de l'UE et invite le Conseil à recourir à l'article 7, prévoyant des sanctions allant jusqu'à la suspension des droits de vote des États en infraction. La réaction est immédiate : Judith devient la nouvelle bête noire de Viktor Orbán, le premier ministre hongrois qui lance contre l'écologiste une campagne de dénigrement. Trop tard : la vigie a rempli son rôle et poussé une majorité du Parlement de Strasbourg à condamner l'inacceptable. Elle poursuit son combat pour obtenir la réforme du système européen de l'asile pour en finir avec la crise de l'accueil qui laisse mourir des femmes et des hommes à nos frontières.



EVA JOLY

Stop à l'injustice fiscale

Une vie à combattre les puissants, c'est ce qui caractérise cette ancienne juge d'instruction connue pour avoir poursuivi la criminalité en col blanc. Passée de la justice à la politique en 2009, elle y poursuit le même combat avec la même pugnacité. En ligne de mire, le système d'évasion fiscale qui chaque année organise la fuite de 1 000 milliards d'euros des caisses des États européens. Après l'élection de Jean-Claude Juncker, ancien premier ministre luxembourgeois, à la tête de la Commission européenne, elle mène l'offensive du groupe écologiste au Parlement européen contre ce système de triche organisée. Une enquête parlementaire pour chaque scandale : LuxLeaks, Panama Papers, Bahamas Leaks, CumExFiles. Elle travaille pour que de grandes multinationales n'échappent plus à l'impôt, pour qu'elles déclarent leurs activités et revenus réels dans chaque pays de leurs activités et pour la création d'une vraie liste noire des paradis fiscaux, assortie de sanctions véritablement dissuasives. Comme Eva, on est convaincue que sans justice fiscale, il n'y aura pas de justice sociale.



BAS EICKHOUT

L'énergie du changement

Sa formation en chimie et en sciences environnementales l'engage très tôt pour la défense du climat et fait de Bas l'une des figures de la lutte pour la transition écologique au sein du Parlement européen. L'un de ceux dont les prises de parole secouent l'assemblée et redonnent un sursaut d'espoir. Il a fait limiter les taux d'émission des véhicules afin de protéger la santé des Européen.ne.s. c'est aussi grâce à ce chef de file des écologistes que l'Europe tirera un tiers de son énergie des renouvelables d'ici 2030. Sa lutte pour transformer l'économie l'oppose aux lobbies des industries automobiles, des compagnies aériennes et des énergies fossiles. Face aux gouvernants, il soutient une génération climat qui demande une action, radicale et immédiate, de la part des États. Une vision et un engagement qui feraient de lui, avec l'allemande Ska Keller un excellent tandem à la tête de la Commission européenne.

MARIE TOUSSAINT

«LA GÉNÉRATION CLIMAT PEUT SAUVER LE MONDE»



Marie Toussaint. PHOTO Benjamin Boccas

Entretien avec Marie Toussaint, fondatrice d'une association défendant la justice environnementale et la reconnaissance des écocides. Cette jeune femme est en quatrième position sur la liste Europe Écologie.

Climatiques : La liste Europe Écologie appelle à sauver le climat mais on parle aussi d'effondrement. N'est-il pas trop tard pour agir ?

Marie Toussaint - Non. Chaque ac-

tion compte. La bataille n'est pas perdue. Nous avons abîmé la planète, souvent de manière irréversible. Mais chaque demi-degré, chaque dixième de degré compte, et apporte son lot

de victimes. La génération climat est la dernière à pouvoir sauver le monde, réellement. Nous n'avons pas le droit de perdre. Le problème, c'est le poids des lobbies. La puis-

sance des méga-firmes du charbon, du pétrole et du nucléaire est considérable. Elles écrivent le droit dans notre dos et hors de toute source démocratique, notamment via le droit des contrats à l'international, le libre-échange, l'arbitrage international privé etc. Ces firmes ont des alliées : les banques publiques et privées, qui continuent à financer les pollueurs, et la complaisance des États qui les accompagnent plutôt que de les réglementer.

« La puissance des méga-firmes du charbon, du pétrole et du nucléaire est considérable. Elles écrivent le droit dans notre dos et hors de toute source démocratique. »

C : Mais si les États sont complices, comment faire ?

MT - Les États sont responsables d'avoir abdiqué devant la réglementation des entreprises des fossiles, les transporteurs routiers et leurs autoroutes, des pollueurs de la chimie et leurs émissions, des banques et leurs investissements climaticides etc. Pour gagner la bataille du climat, nous devons changer de logique. L'Europe, notamment, est un acteur majeur sur la planète. Elle doit faire du climat sa priorité. Nous proposons un Traité environnemental européen pour que l'écologie devienne la loi des lois et s'impose aux États comme la règle absolue.

C : Proposer un nouveau traité, c'est penser que la solution est juridique plus que politique ?

MT - Le Traité environnemental, c'est dire la priorité de la norme

environnementale sur le pouvoir de l'argent. Le droit est une question très politique. Le droit, c'est notre pacte social. C'est ce qui régit la manière dont nous voulons vivre ensemble sur cette planète. C'est pour cela que je me bats pour la reconnaissance des droits de la nature ! Parce que nous, humains, devons nous fixer comme règle le fait de respecter les limites planétaires, de sorte à pouvoir rendre possible notre survie, celle du plus grand nombre, dans l'égalité sociale. C'est-à-dire donner le même droit à chacun.e de bien vivre sur cette planète. Les ultra-riches ne s'en soucient guère. Plusieurs construisent déjà des îles artificielles, des refuges dans des lieux protégés ou cherchent à aller vivre dans l'espace. Le règlement intérieur de notre planète doit être celui qui permet la vie de toutes et tous.

C : On a vu beaucoup de jeunes femmes s'investir dans le mouvement pour le climat. Comment l'expliques-tu ?

MT - Ce que je vois, et ce dont je me réjouis, c'est que les femmes se mobilisent beaucoup et dirigent souvent les mobilisations, notamment chez les jeunes. Les femmes sont aussi les premières victimes du réchauffement climatique, au Sud comme au Nord et en Europe. À l'heure où partout sur la planète on veut faire reculer les droits des femmes, et notamment leur droit à maîtriser leur corps, c'est une bonne nouvelle. Notre liste veut garantir le droit des femmes à l'avortement et propose de se battre au niveau européen pour l'égalité salariale entre les femmes et les hommes. Regardez Donald Trump : comme par hasard, il est anti-climat et anti-femmes ! Le vote écolo, c'est un moyen de défendre les deux à la fois : l'environnement et les droits des femmes.

C : Que réponds-tu à ceux qui disent que les écologistes sont catastrophistes ?

MT - Nous sommes juste réalistes. Le changement climatique bouleverse nos vies. Il met en danger notre santé, celle de nos proches.

La planète est en péril. Regardez au Mozambique ! La ville de Beira a disparu, broyée sous un cyclone d'une puissance exceptionnelle, peut-être la première ville détruite par le changement climatique. Pourtant, on dirait que tout le monde s'en fout. C'est insupportable. Des pays comme le Bangladesh disparaissent déjà sous les eaux. Qu'est-ce qu'on attend ? C'est cette situation folle qui m'a mobilisée, qui m'a poussée à agir pour la justice climatique. Preuve que nous sommes optimistes, nous pensons que l'action militante peut changer le cours des choses.

« Le vote écolo, c'est un moyen de défendre les deux à la fois : l'environnement et les droits des femmes. »

C : C'est le sens de ta candidature sur la liste Europe Écologie ? Pourquoi avoir quitté la présidence de Notre affaire à tous après avoir lancé l'Affaire du siècle ? Tu seras plus utile en politique ?

MT - Je suis une écologiste qui a toujours agi dans les associations et en politique. Je crois qu'il faut bouger les choses par tous les moyens nécessaires. Il faut une révolution juridique. C'est encore la bagarre pour renforcer la présence du climat dans la Constitution et les juges constitutionnels considèrent encore que la liberté d'entreprendre est supérieure en valeur au droit à un environnement sain. Mais ça avance. L'Affaire du siècle, c'est une vague citoyenne qui demande de déclarer l'inaction climatique illégale. Les 2,2 millions de signataires de l'Affaire du siècle constituent aujourd'hui un collectif agissant qui n'appartient à personne. Éluée députée européenne, je serai à la disposition de la génération climat pour poursuivre les combats engagés.

ENSEMBLE NOUS POUVONS TOUT CHANGER

L'histoire est en marche : nous sommes convaincu.e.s qu'elle n'appartient pas à des élites dépassées, ridiculement conservatrices et dangereusement obsédées par le pouvoir de l'argent. Nous autres, écologistes, nous mettons au service des citoyennes et des citoyens qui n'attendent plus des discours mais des actes pour réorienter la marche du monde. C'est un défi incroyable que nous avons à surmonter, qui demande de la lucidité, de l'imagination et du courage. Le système, la politique, nos vies : tout doit changer. C'est un enjeu de civilisation. Nous

devons remettre nos sociétés dans le bon sens, en redéfinissant des priorités qui construisent un meilleur avenir. La planète est en danger : des espèces dis-

« Le chantier est immense. Nous n'y arriverons qu'ensemble. »

paraissent, les écosystèmes souffrent, les ressources s'épuisent. Nous devons défendre le vivant et les communs : la nature sous toute ses formes, l'air, l'eau

et la terre qui nous nourrit, les animaux qui sont exploités et maltraités pour une économie de surconsommation. La condition humaine n'est pas de détruire la vie sur Terre mais de la préserver. Le propre de notre espèce n'est pas la domination mais la coopération, c'est ainsi que nous survivons depuis toujours. Le chantier est immense. Nous n'y arriverons qu'ensemble. Nous mesurons le désamour qui touche les institutions européennes. Et nous sommes en colère contre l'état actuel et le fonctionnement de l'Union européenne. Mais l'idée d'Europe, nous la faisons toujours nôtre. Nous continuons à la défendre, non pas



Marie Toussaint, David Cormand, Mounir Satou ri, Yannick Jadot, Michèle Rivasi, Damien Carême & Karima Delli - PHOTO Benjamin Boccas

parce qu'elle est parfaite telle qu'elle est mais par ce que nous ne confondons pas l'Europe avec ses dirigeants actuels. Nous ne céderons pas un pouce de terrain aux partisans du repli. Parce que pour surmonter les épreuves que nous traversons, notre avenir est forcément européen. À l'heure où les extrêmes droites prospèrent et réussissent des scores électoraux importants, nous refusons de nous laisser contaminer par la fièvre nationaliste qui gagne le continent. Nous ne voulons faire aucune concession à l'esprit de xénophobie qui monte. La place de l'étranger.e, la place de l'autre,

le sort du plus démuné définit l'Europe que nous voulons. La nôtre est accueillante, solidaire, fraternelle. Elle est grande quand elle ouvre les bras, misérable quand elle s'abandonne à l'égoïsme, dangereuse quand elle cède aux sirènes des semeurs de haine. Nous devons à la fois construire l'Europe de l'accueil et construire une Europe qui œuvre pour un monde rééquilibré, seul capable de garantir la dignité des peuples du Sud. Le monde a besoin de l'Europe. Nous sommes et devons demeurer une terre d'espoir. L'Europe ne peut se résumer à un grand marché où la loi de l'argent régnerait en maîtresse de toute chose. Les

libéraux ont voulu faire de l'économie la clef de toute chose, du profit la mesure de toute réussite, et de la croissance le passeport de tout avenir. Sur tous ces points, ils ont eu tort et nous payons durement le prix de leur échec. Un capitalisme barbare détruit la nature et humilie des millions d'êtres humains.

L'Europe actuelle n'a plus de sens : le nouveau modèle européen doit conjuguer préservation des écosystèmes, défense des droits sociaux et démocratie. La question cardinale est celle de la dégradation du climat, puisqu'elle menace notre survie elle-même. Qu'attendent les dirigeants européens pour prendre à bras le corps le problème le plus urgent de notre temps ? Ils nous conduisent dans le mur et ne proposent que des solutions qui ont déjà montré leur incapacité à amé-

« Le monde a besoin de l'Europe. Nous sommes et devons demeurer une terre d'espoir. »

liorer nos vies. Ils favorisent l'extrême concentration des richesses alors qu'il faudrait organiser un partage plus juste. Ils veulent pomper jusqu'à la dernière goutte de pétrole alors qu'il faudrait décarboner l'économie. Ils cèdent tout aux géants du numérique au lieu d'utiliser les formidables capacités des nouvelles technologies au profit des peuples. Ils disent qu'ils sont raisonnables alors que la politique qu'ils conduisent est folle.

L'alternative existe. Durant la dernière mandature, les élu.e.s écologistes étaient à la pointe des combats contre l'évasion fiscale (avec les commissions TAX 1, 2 et 3), pour la protection des données (RGPD) et des lanceur.se.s d'alerte, contre l'autorisation de nouveaux produits chimiques ou de poisons avérés (glyphosate, néonicotinoïdes), contre la poursuite de techniques de pêche destructrices (pêche électrique) et pour rehausser l'ambition des objectifs climatiques européens dans les transports et l'énergie. Nous proposons un autre système, une autre politique, une autre vie. Il est temps que le pouvoir change de mains. Il faut un nouveau rapport de force politique. Par votre vote du 26 mai, vous pouvez le construire.

CINQ ANS POUR SAUVER LE CLIMAT

Le sursaut ou la catastrophe, voilà l'alternative. Parce qu'il peut tout changer, le quinquennat qui s'amorce à partir du 26 mai sera décisif. Alors que la jeunesse, partout sur la planète, se soulève pour l'urgence climatique, revue en détail des mesures qui, en cinq ans, pourront sauver le climat.

Mai 2019

Tout commence. Les partis écologistes l'emportent et sortent l'Europe des rancœurs passésistes et des débats obsessionnels sur les restrictions budgétaires, les questions identitaires ou la remise en cause de l'État de droit. La nouvelle majorité affiche un projet novateur et porteur d'espoir. Le Parlement européen affiche un visage inédit, rajeuni et féminisé. Les parlementaires élisent un duo à la tête de la Commission européenne. Les deux institutions se mettent au travail pour mettre en œuvre les premières mesures d'urgence démocratique.



2019

Janvier 2021

Le Traité pour la refondation de l'Europe est adopté. C'était une promesse de campagne, suivie de débats qui ont duré un an. Les citoyen.ne.s saisissent l'occasion de se réapproprier leur Europe. Les élu.e.s parcourent les territoires, les institutions européennes travaillent d'arrache-pied pour traduire en propositions concrètes les idées surgies des débats. L'engagement populaire est tel que les gouvernements accompagnent cet élan dans la quasi-totalité du territoire européen.



2021



Fin 2020

Le Parlement européen propose une refondation complète de la politique agricole commune, la Politique Agricole et Alimentaire Commune (PAAAC). L'ambition est triple : sociale (on apporte des réponses aux difficultés du monde agricole et on crée des emplois), sanitaire (on protège la santé des producteur.trice.s et des consommateur.trice.s), et évidemment environnementale. Les subventions sont réorientées vers les petites exploitations et l'agriculture biologique. Objectif : 100% bio et local en 2050.



Mars 2021

Le Traité environnemental est finalisé, au grand dam des industries chimiques et pétrolières. Le vote du traité entérine des critères de convergence écologique. Ce sont eux qui matérialisent les objectifs de préservation de la santé et de l'environnement pour les citoyen.ne.s européen.ne.s, tout en empêchant le dumping environnemental et sanitaire des grands groupes continentaux.

Octobre 2019

La Haute Autorité de la transparence garantit désormais l'indépendance des institutions, des agents publics et des élu.e.s vis-à-vis des intérêts privés. Finie l'opacité des lobbies. Dans la foulée, deux autres changements majeurs entrent en vigueur : la transparence de l'utilisation des fonds de l'Union et la possibilité de poursuivre les gouvernements qui ne respectent pas l'État de droit. En cas de manquements, les pays voient une partie de leurs subventions européennes gelée, puis redirigée vers les structures qui œuvrent à préserver la démocratie.



Avril 2020

Le budget de l'Union passe de 1% à 5% du PIB européen grâce à l'instauration d'une taxe sur les transactions financières. Cela permet de prioriser les dépenses de l'Union vers le bien-être social et environnemental. L'ouverture du droit de vote à partir de 16 ans ramène dans le jeu public la jeunesse européenne déjà mobilisée pour le climat et galvanisée à l'idée de refonder l'Europe autour d'un projet commun.



2020

Octobre 2020

Le Plan d'investissement écologique est prêt. Cent milliards d'euros seront investis chaque année, pendant 10 ans, pour l'emploi et la transition écologique, via la Banque Centrale Européenne. Tout cela grâce à l'arrêt du financement du système bancaire, à la Banque Européenne d'Investissement, à l'incitation aux investissements privés et aux ressources propres de l'Union en pleine forme grâce à la taxe sur les transactions financières.



2024

Les emplois qualifiés non délocalisables créés par le Plan d'investissement écologique assurent une demande intérieure dynamique constante et le fonds social pour la transition écologique, couplé au plan européen de lutte contre la pauvreté, réduit les inégalités entre Européen.ne.s.



2024

3 QUESTIONS À PETRA DE SUTTER



Petra de Sutter est tête de liste des Groen, le parti écologiste Belge néerlandophone, aux élections européennes. Parlementaire sortante, elle a porté avec courage et force les droits des femmes et des minorités au Sénat.

Climatiques : Pourquoi être passée de la médecine à la politique ?

Petra De Sutter - J'ai compris à quel point un environnement dégradé pouvait affecter notre santé et c'est comme ça que ma conscience écologique est née. Prenons le cancer du sein, par exemple. On est dans l'incapacité d'établir un lien direct entre la maladie et l'usage des pesticides. Mais nous, les expert.e.s médicaux, nous avons les statistiques sous les yeux et nous voyons les chiffres grimper, etc. J'ai donc suivi le conseil de Stéphane Hessel, dans son livre 'Indignez-vous', et j'ai commencé par être en colère, une indignation et une colère qui prenaient d'abord racine dans un fort sentiment d'injustice. Puis je me suis demandé comment agir. Bien sûr, dans mon quotidien j'agissais, auprès des femmes que je suivais, par mes recherches, auprès de mes étudiant.e.s, etc. mais ce n'était pas assez. C'est tout le système qu'il fallait changer, alors j'ai décidé de prendre le taureau par les cornes et je me suis engagée en politique. L'ampleur des inégalités et la façon dont on laisse les droits humains être bafoués par quelques un.e.s, étaient trop fortes. Je n'ai jamais cessé de me battre depuis.

C : Ton abnégation force le respect. D'où ça provient ?

A la fois de tout ça et de mon histoire personnelle. Pendant 40 ans, j'ai vécu recluse dans ma propre pri-

son, mon corps. Puis j'ai fait mon coming-out, j'ai eu la chance de devenir Petra. Cette expérience m'a conscientisée sur la justice sociale, les minorités, les droits humains. J'ai éprouvé dans ma chair le rejet, le mépris, l'injustice. Il n'y avait que les Verts qui avaient le courage de porter, contre vents et marées, les combats que je voulais mener. Je les ai donc rejoints et leur courage, collectif, a nourri mon indignation pour la transformer en force d'agir. Et il en faut beaucoup, de la force et du collectif, quand on se bat pour les réfugié.e.s, l'intégration, la santé publique, le développement durable et l'éthique. C'est ensemble que nous cherchons à tout changer, c'est ensemble que nous sommes fort.e.s. Aucun autre parti n'aurait fait d'une femme transgenre une tête de liste.

C : Et demain, quels seront tes combats ?

Actuellement, je vois l'Europe comme un projet purement économique, sans réelle composante sociale, parce que l'agenda néolibéral l'emporte au niveau de l'UE. Faire passer le respect de l'environnement et des droits sociaux avant la finance est une priorité, aussi bien pour nous que pour les Verts français par exemple, qui demandent la mise en œuvre d'un Traité environnemental, au dessus des autres traités, afin de lutter contre cette perversion du système. Ces élections européennes sont un tournant. Nous serons au rendez-vous.

LA PAROLE À MARIE DESPLECHIN



Née à Roubaix en 1959, Marie Desplechin a fait des études de lettres et de journalisme. Romancière, elle travaille aussi régulièrement comme journaliste et participe à l'écriture de scénarios de films.

Il faut voter, quel autre choix ? Il faut voter écologiste, quel autre choix ? Il n'a échappé à personne que les populations d'insectes et d'oiseaux diminuaient de manière effrayante, que l'air des villes et des campagnes était de plus en plus irrespirable, que les années étaient de plus en plus chaudes, les accidents climatiques de plus en plus sévères, les menaces alimentaires et sanitaires de plus en plus aiguës... La maison brûle. Jusqu'où faudra-t-il brûler pour que nous admettions que c'est notre existence qui est menacée et que cet enjeu mérite qu'on lui subordonne tous les autres ? Le vote écologiste est le seul qui organise toutes ses propositions autour de la question de l'environnement – soit de notre survie. Les autres en font un objectif annexe, secondaire, voire un alibi. Il est de toute façon impossible de concilier une politique environnementale responsable avec le capitalisme prédateur, comme avec les nationalismes. Les idéologies de la fin du XIX^e siècle qui nous gouvernent toujours sont des idéologies zombies, qui n'existent plus que pour nous détruire. Tout est à reprendre à l'aune d'une vision écologiste, forcément politique, de nos décisions et de nos choix. L'Europe a désespérément besoin d'un groupe écologiste, le plus fort possible. L'environnement est une affaire continentale avant d'être nationale. La politique agricole – au

centre de tant d'enjeux déterminants – est une affaire commune, qui se décide à Bruxelles et non dans les capitales des pays membres. Le combat contre les appétits des groupes industriels et les lobbies se mène dans les institutions européennes. La politique énergétique d'un seul État (charbon, pétrole, nucléaire) concerne tous ses voisins. Les gaz à effet de serre comme les radiations ou les OGM se moquent de nos frontières. Comme s'en moquent l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons, les insectes, les oiseaux et les poissons qui sont les garants de notre propre existence. Écologiquement, oui, l'Europe a un sens, parce que nous l'habitons et que nous en sommes directement responsables mais aussi parce qu'elle a les moyens d'agir, qu'elle peut user de son poids politique et diplomatique, et même de sa capacité d'exemplarité. Les tactiques des demi-mesures, des arrangements des concessions ont fait la preuve qu'elles ne menaient à rien. Pourquoi les reconduire, nous faisant perdre toujours plus du temps qu'il nous reste pour sauver ce qui peut l'être ? Et c'est sans parler des sirènes nationalistes, dont les hérauts, Trump ou Bolsonaro, ont clairement opté pour le sacrifice planétaire. Tout appelle à vouloir un groupe écologiste au Parlement européen et à voter pour ça. La raison, la responsabilité, et même l'espérance.



JEU

Horizontal

3 - « C'est quand » et « Il est où » ?

6 - Bien gâté par la nature, je suis l'un des seuls pays au monde à disposer d'une électricité 100% renouvelable.

8 - La droite européenne n'a pas l'air d'y prêter attention mais il réprime les droits et libertés des Hongrois.e.s.

10 - Appliquer aux déchets la doctrine de Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

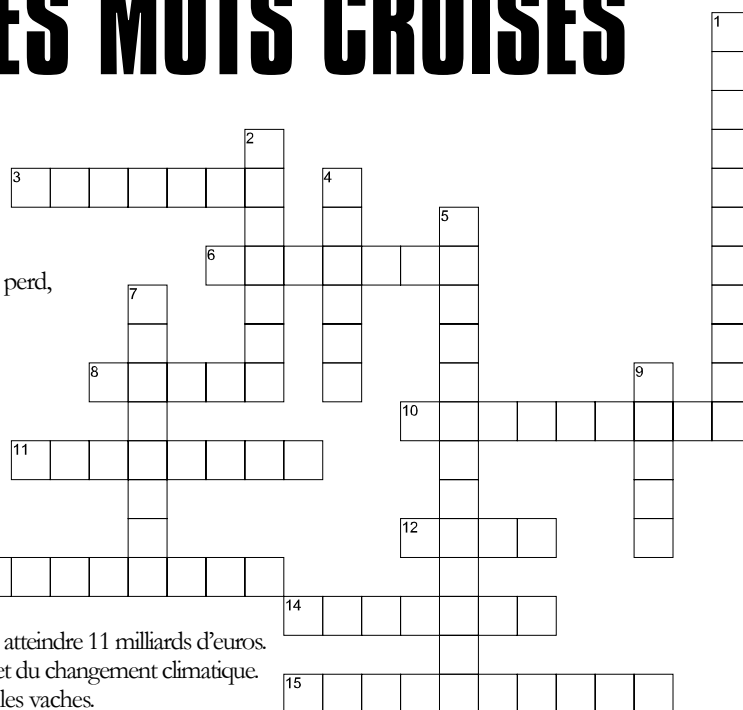
11 - Navire mis à pied, faute de pavillon et d'humanité.

12 - Importé d'Amérique du Sud, mais équitable, il maintient la productivité de l'équipe de Climatiques.

13 - Incarne l'exécutif européen.

14 - Économique, social ou fiscal, il érige en règle d'or la moins-disance et ruine la solidarité européenne.

15 - Elle peut toucher des espèces ou susciter des rebellions.



Vertical

1 - Projet au nom de ville, porté par EDF, dont le prix a triplé pour atteindre 11 milliards d'euros.

2 - Grignotage progressif des éléments sur la terre, accru sous l'effet du changement climatique.

4 - À grande vitesse, du quotidien ou de nuit, ils regardent passer les vaches.

5 - Quand nos forêts disparues renaissent.

7 - Quand l'énergie coule de source. Le gouvernement envisage pourtant de les privatiser.

9 - Acronymes de géants dont l'avis fiscal comporte plus de 0 que de 1.

Réponses : 1 - Pharmaville, 2 - Érosion, 3 - Bonheur, 4 - Trains, 5 - Reforestation, 6 - Islande, 7 - Barrages, 8 - Hongrie, 9 - Océan, 10 - GAFAM, 11 - Aquarius, 12 - Recyclage, 13 - Commission, 14 - Dumping, 15 - Extinction.

Plus de planète =
Plus de concerts

Remerciement spécial au groupe Thérapie Taxi qui bouscule la chanson française tout en s'engageant pour le climat. Avant d'être un groupe de musique, ils le rappellent, ce sont des citoyen.ne.s français.e.s, des Européen.ne.s, des habitant.e.s de la planète Terre. « Avoir une communauté de plus de 60 000 personnes, des salles de concert pleines à craquer et des millions d'auditeurs et ne rien dire, ne pas utiliser la possibilité que nous avons de toucher des gens, de les alerter... ce serait au mieux lâche, au pire criminel ». Bref, ils sont plus chauds... que le climat ! Et on aime, rendez-vous le 26 mai !



OURS

Climatiques est le dernier né de l'équipe de campagne de Yannick Jadot et de la liste écologiste en vue de l'élection européenne du 26 mai.

Parce que nous sommes toujours à votre écoute, vous pouvez nous écrire à contact@ecologie2019.eu ou nous interpeller avec le **#toutcommenceavecvous**

Yannick Jadot, Michèle Rivasi, Damien Carême, Marie Toussaint et leurs colistier.e.s vous donnent rendez-vous sur le site : **pourleclimat.eu** pour vous engager face à l'urgence climatique et sociale.

Les crédits photos sont à attribuer à : p.1 Benjamin Boccas - p.4 - p.5 European Union, . European Greens.

Journal imprimé sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique.

MEETING

PARIS CIRQUE
MARDI 21 MAI D'HIVEREN PRÉSENCE DE
YANNICK JADOT
EVA JOLYMICHÈLE RIVASI, DAMIEN CARÊME, KARIMA DELLI,
MOUNIR SATOURI, DAVID CORMAND, MARIE TOUSSAINT, LES
CANDIDAT.E.S ET SOUTIENS DE LA LISTE EUROPE ÉCOLOGIE.EUROPEENNE
ÉLECTION
DU 26 MAI 2019

YANNICK JADOT

DÉPUTÉ DE COMBAT(S) !



Yannick Jadot. PHOTO Benjamin Boccas

Il n'est pas du sérail, et il s'en fiche. Ce que certain.e.s voyaient comme un handicap, Yannick Jadot en a fait un atout, comme la génération climat a fait une richesse de sa spontanéité. À seulement 51

PORTRAIT

ans, ses vies antérieures, celles d'avant la politique, il les revendique. Et puis "avant la politique", ça ne veut pas dire avant le militantisme. Parce qu'à y regarder de près, il n'en a jamais été loin. Son parcours est jalonné de com-

bats. Étudiants, antiracistes mais aussi humanitaires : au Burkina Faso, il se penche sur les politiques agricoles; au Bangladesh, il s'engage contre la pauvreté des populations féminines. Ce qui se dessine en filigrane, puis de plus en plus nettement, c'est le rejet de la mondialisation néo-libérale. Le mouvement altermondialiste se structure, Yannick Jadot en est, forcément. Et parce qu'un autre monde est possible mais que la planète est unique, il fait de l'écologie la colonne vertébrale de ses luttes. La gravité n'attend pas la mode. Lorsqu'il rejoint Greenpeace comme directeur des campagnes, son militantisme pacifiste ne lui évite pas une condamnation pour "atteinte aux intérêts supérieurs de la Nation" après une intrusion en 2006 dans la base militaire de l'Île longue, où sont stockées les têtes nucléaires de l'arsenal français. La même

« Dénoncer les dangers du nucléaire, c'est s'exposer à des barbouzeries »

année, il est espionné par EDF. Le contenu de son ordinateur est retrouvé dans un coffre au siège de l'entreprise. Il le dit lui-même : "Dénoncer les dangers du nucléaire, c'est s'exposer à des barbouzeries". La suite de l'histoire est logique : d'actions en engagements, de nouveaux fronts se sont ouverts tandis que l'urgence climatique s'est imposée. Yannick Jadot choisit l'Europe, là où le court-termisme n'a pas sa place. Là, où les transitions écologique et démocratique se jouent. Élu en 2009 sur la liste Europe Écologie, il porte dans l'hémicycle bruxellois l'offensive contre la pêche électrique et en eau profonde, contre le CETA, et bataille pour la mise en place de règles anti-dumping. Dix ans et deux mandats plus tard, alors que Greta Thunberg poursuit son tour d'Europe et que les jeunes climactivistes se lèvent sur les cinq continents, le député de combat repart lui aussi à l'assaut du Parlement européen. Il le sait et le clame : c'est cette fois que tout peut changer, que tout commence.